

Les subsides

Cela me fait tout particulièrement plaisir de prendre part au débat en cette «année du tourisme» au Canada. D'autres députés ont parlé des événements spéciaux qui vont avoir lieu. Nous attendons avec impatience les anniversaires et les fêtes qu'on célébrera dans tout le pays, depuis le premier débarquement des Vikings à Terre-Neuve jusqu'aux cinquante ans de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest.

Bien entendu, les importantes célébrations qui se préparent pour le bicentenaire de ma province, le Nouveau-Brunswick, sont d'un grand intérêt pour la région de l'Atlantique. Il y a une chose sur laquelle je ne suis pas d'accord avec le dernier orateur, soit l'énorme travail de planification et d'organisation qui s'est fait pour marquer le bicentenaire de notre province. Le gouvernement fédéral a investi la même chose que le gouvernement de la province dans ces fêtes, soit 2.5 millions de dollars. Au total, 5 millions de dollars ont été affectés au Nouveau-Brunswick pour l'année 1984.

On a aussi accompli un énorme travail de planification pour les fêtes qui marqueront le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier dans la belle province. Nous savons à quel point les gens sont excités à la pensée des grands voiliers qui arriveront à Halifax et ensuite dans la belle ville de Québec. Tous ces préparatifs ne peuvent qu'inciter chacun d'entre nous à fournir des efforts particuliers pour favoriser le tourisme cette année au Canada. A titre de députés, nous devrions profiter de toutes les occasions pour encourager les hommes d'affaires, les Chambres de commerce, les jeunes Chambres de commerce et tous les autres organismes en cause à collaborer le plus possible pour favoriser cette industrie extrêmement importante.

Je tiens à souligner que l'industrie touristique compte des gens dynamiques prêts à profiter des occasions qui s'offrent à eux et à relever les défis de l'avenir. Il faudra notamment construire de nouvelles installations et former des gens qui pourront gagner leur vie dans l'industrie. Bien entendu, c'est pour cela que le ministre (Petites entreprises et Tourisme) collabore avec le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Roberts) pour mettre divers programmes sur pied afin que nous puissions accueillir convenablement nos amis des États-Unis et de l'Europe. Comme l'a dit le député qui m'a précédé, nous les accueillerons avec le sourire, et aussi avec compétence pour répondre à leur moindre besoin lors de leur séjour au Canada.

● (1250)

Les chiffres sont éloquentes: cette industrie a un chiffre d'affaires annuel de 17 milliards de dollars et nous lui sommes redevables de plus de 5 p. 100 de notre produit national brut et de plus d'un million d'emplois pour les Canadiens. Par surcroît, les revenus touristiques se répercutent sur toute l'économie, créant des emplois additionnels et d'autres recettes à raison de plus de 28 milliards. Les dépenses dans le secteur touristique représentent au bas mot \$700 par année par tête d'habitant au Canada. Cet argent est gagné par des Canadiens dans toutes sortes d'occupations—serveuses, soudeurs, commis de banque, tailleurs et ainsi de suite.

Je répète que le tourisme rapporte gros. Chaque année, nous accueillons 34.4 millions de visiteurs. Cent mille visiteurs peuvent dépenser jusqu'à 9 millions de dollars dans une ville, et cet

argent profite à tout le monde, du boucher au boulanger, du coiffeur au banquier. Ces diverses données montrent que nous devons tâcher par tous les moyens de développer et de promouvoir le tourisme au Canada.

Dans ma propre province, le Nouveau-Brunswick, le tourisme a représenté en 1981 un apport de 561 millions dans l'économie. Au Québec et en Ontario, les chiffres correspondants ont été de 5,229 millions et de 8,900 millions. On comprendra sans mal l'énorme importance de ces recettes pour le Canada, et nous devons tous appuyer les dépenses dont le ministre a parlé tantôt quand il a abordé le thème suivant: «Le Canada, quel pays!» Certaines annonces très frappantes sur ce thème ont été diffusées à la télévision récemment. Elles arrivent au bon moment et elles sont d'une grande utilité. Une des annonces porte sur le village acadien, situé dans le nord du Nouveau-Brunswick. Cet alliage de l'anglais et du français est un élément très important de notre patrimoine. L'influence du ministre du Tourisme dans cette région donnera les résultats positifs que nous recherchons tous, soit plus d'emplois, plus d'occasions propices aux Canadiens de trouver des emplois dans cette industrie. Nous serons témoins d'un revirement cette année. En collaboration avec l'Association canadienne de l'industrie touristique et le ministère du Tourisme, le gouvernement et d'autres services des diverses associations de voyage et tous les autres qui s'intéressent directement à l'industrie, nous espérons atteindre des objectifs encore plus importants.

Je voudrais vous parler de certains événements qui se dérouleront en 1984, l'année du bicentenaire du Nouveau-Brunswick. Notre province sera l'hôte de Sa Sainteté le Pape qui se rendra à Moncton. Des comités s'affairent déjà à organiser cette visite. Ce sera un des principaux événements marquant le bicentenaire. En outre, Sa Majesté la Reine se rendra également au Nouveau-Brunswick. Jusqu'à présent, beaucoup d'efforts ont été consacrés pour organiser et planifier les fêtes du bicentenaire. La même chose se passe au Québec qui célébrera le 450^e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier.

Nous accueillerons de nombreux visiteurs d'Allemagne, de France et des États-Unis. Après avoir parcouru le littoral de la péninsule gaspésienne, les visiteurs entrent au Nouveau-Brunswick, cette porte de la région atlantique, en empruntant le pont interprovincial qui aboutit à Campbellton, dans ma propre circonscription. En été et en automne les boisés de feuillus offrent des paysages merveilleux. Des gens qui ont parcouru de nombreux pays affirment que la vallée de la Restigouche est un des plus beaux endroits au monde. Je suis heureux de pouvoir le dire publiquement aujourd'hui.

Quand on parle de tourisme, il faut évoquer des endroits admirables comme la région de Restigouche, dans le nord du Nouveau-Brunswick. Des Acadiens et des Loyalistes s'y sont établis ensemble il y a deux siècles. Au cours des dernières années, des organismes comme l'Association touristique de Restigouche ont été très actifs, publiant des brochures et des dépliants très attrayants. Ils ont bénéficié de l'aide du ministère de l'Expansion économique régionale, du ministère provincial du Tourisme et d'autres organismes, et aussi du ministre fédéral. Cette collaboration provoquera une émulation encore plus grande.